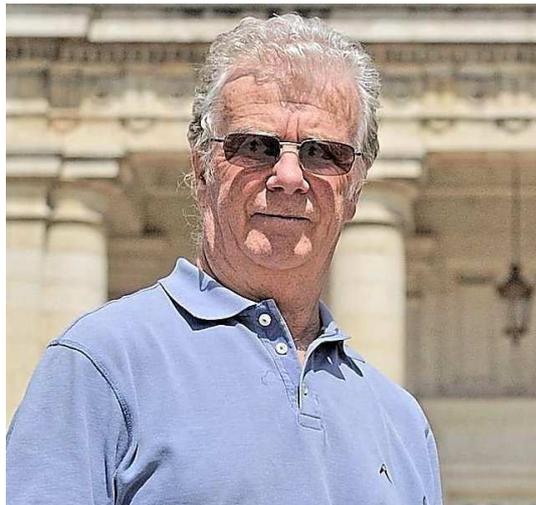
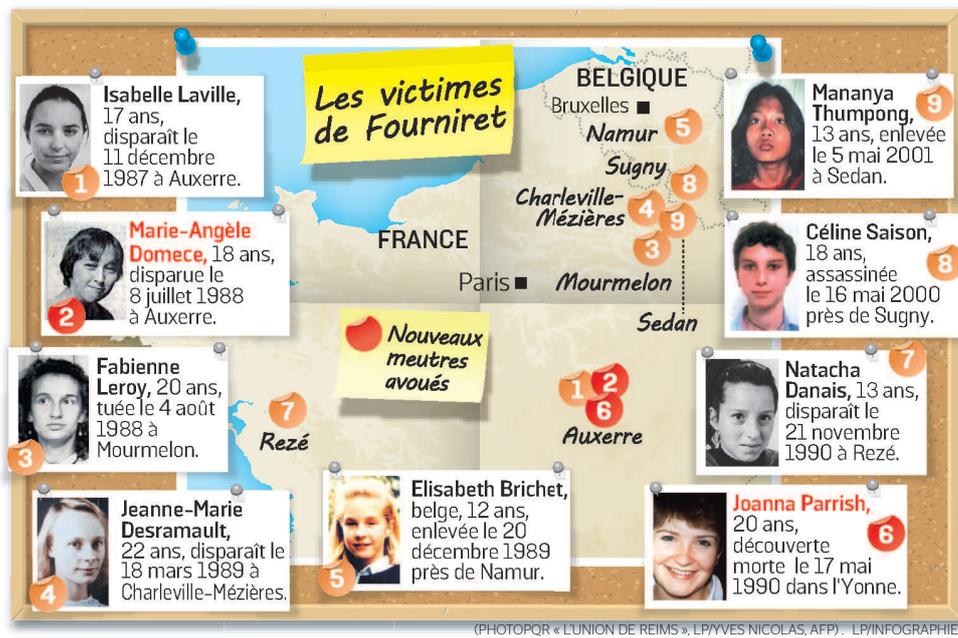


« Fourniret aurait pu être jugé depuis longtemps pour le meurtre de ma fille »

EXCLUSIF Roger Parrish est le père de Joanna, jeune Anglaise de 20 ans tuée en 1990. Le tueur en série Michel Fourniret vient d'avouer son meurtre.



Pour Roger Parrish (à g.), le père de Joanna (ci-dessus), ce rebondissement était « attendu » mais aurait dû intervenir plus tôt.



PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC DUCOS

L'OGRE DES ARDENNES a ajouté deux autres victimes à son funeste palmarès. Transféré depuis quelques semaines à la prison de Fresnes (Val-de-Marne), Michel Fourniret, 75 ans, a avoué devant la juge d'instruction, Sabine Kherys, le meurtre de Marie-Angèle Domece, disparue le 8 juillet 1988 devant la gare d'Auxerre (Yonne) à la sortie du foyer Leclerc-de-Fourolles, et celui de Joanna Parrish, 20 ans, jeune enseignante britannique assistante d'anglais au lycée Jacques-Amyot d'Auxerre. Elle avait répondu à une petite annonce parue en mai 1990 dans un journal local d'un homme cherchant des cours de soutien pour son fils. Elle a disparu après ce rendez-vous. Son corps dénudé, martyrisé et violé sera retrouvé dans l'Yonne, à l'écluse de Moneteau, quelques jours plus tard. Pour obtenir les aveux du tueur en série, les gendar-

mes de la section de recherches de Dijon ont mené un travail colossal de reconstruction des dossiers. « C'est bien la preuve que les cold cases peuvent être résolus. Quand on cherche, on trouve. Les gendarmes ont fait de la mécanique de précision », se satisfait M^e Didier Seban et M^e Corinne Herrmann, les avocats des familles. Le père de Joanna, Roger Parrish, 74 ans, a accepté de répondre à notre journal sur ce rebondissement « attendu » mais qui « aurait dû intervenir plus tôt car la justice sait la vérité depuis 2005 ». Un père meurtri joint hier par téléphone.

Comment réagissez-vous aux aveux de Michel Fourniret ?
ROGER PARRISH. C'est un soulagement mais je me méfie de ces déclarations. Cet homme a déjà avoué des meurtres puis s'est rétracté. Je reste encore dubitatif. On ne sait jamais avec lui. Il a avoué certes, mais nous ne savons pas encore ce qu'il a dit. C'est le cas aussi pour l'autre victime Marie-Angèle Domece, dis-

parue en 1988. Et demain, on peut s'attendre à ce qu'il dise le contraire.

Vous doutez encore ?
 Nous savons depuis 2005 que Michel Fourniret est bien l'assassin de notre fille. Son épouse, Monique Olivier, l'a mis en cause à quatre reprises dans le passé. A l'époque, nous avons cru avec Pauline (NDLR : sa femme), que nous étions enfin au bout de la route... Il aurait pu être jugé depuis longtemps pour ces dossiers. Tous les éléments existaient. Quand je pense que la justice française avait demandé un non-lieu en 2011... Sans l'appel de mes avocats M^e Didier Seban et M^e Corinne Herrmann, il n'y aurait jamais eu d'aveux. Mais pourquoi avouer aujourd'hui ? Je cherche à comprendre ses motivations. Michel Fourniret est centré sur lui-même. Il cherche toujours une forme de publicité.

Pourquoi avez-vous toujours été persuadé qu'il était l'assassin de votre fille ?
 Nous avons toujours eu les plus forts doutes concernant ce couple. Il y a

beaucoup de similitudes avec d'autres meurtres. Joanna porte la même trace de piqûre au bras que celle infligée à Fabienne Leroy. C'est une signature. Le couple vivait à l'époque dans le village de Saint-Cyres-Colons (Yonne). Et quand Monique Olivier se confesse en 2005, elle le fait volontairement. Mon épouse a même écrit à une autre mère pour lui demander de dire la vérité. Son avocat lui a conseillé d'ignorer cette demande pourtant légitime.

Avez-vous encore confiance en la justice ?
 La preuve... Malgré cette tendance à refermer les affaires non résolues un peu trop vite. Nos avocats ont dû se battre et faire appel. J'ose espérer

que, cette fois, elle ira jusqu'au bout de la vérité. J'attends des confirmations. Là aussi, les progrès de la science aideront à résoudre nos affaires et peut-être d'autres encore...

Comment cette tragédie a-t-elle bouleversé votre vie ?
 (Long silence.) La disparition de Joanna, notre fille bien aimée, a changé tous les aspects de notre vie. Nos croyances, nos relations amicales, nos personnalités ont été affectées tout comme notre regard sur la vie. Comme tous les parents, nous avons cru qu'elle serait à nos côtés tout au long de notre vie, son absence est insupportable. Notre fils Barney n'avait que 17 ans quand il a été confronté à cette horrible réalité. Mais chaque instant, il suffit d'un morceau de musique, d'un mot, d'un souvenir et on se dit qu'elle devrait être là avec nous pour partager ce plaisir. Nous sommes les grands-parents de trois petits enfants. Et un jour, il faudra leur expliquer ce qu'est devenue leur tante Jo. Il va être temps de le faire.

MAIS POURQUOI AVOUER AUJOURD'HUI ? JE CHERCHE À COMPRENDRE SES MOTIVATIONS

AUJOURD'HUI **BFM** POLITIQUE 12H/14H

Muriel PÉNICAUD (12H/13H)
Xavier BERTRAND (13H/14H)

Invités d'Apolline de Malherbe avec Henri Vernet

